

SIDI-BEL-ABBES

# Restriction plus sévère de la distribution de l'eau

L'Algérienne des eaux (ADE) de Sidi-Bel-Abbès a décidé depuis le mercredi 17 janvier dernier de passer à une autre étape de restriction avec une distribution de l'eau potable qui se fera un jour sur trois avec une plage horaire de 4 heures, concernant tantôt la partie nord, tantôt celle du sud.

Avant cette date, le rationnement de l'eau dans le chef-lieu et les localités se trouvant sur le couloir du barrage Sidi-Abdelli se faisait un jour sur deux.

Contacté au sujet des raisons d'une telle restriction qui ne peut, bien sûr, que rendre plus difficile le

quotidien des habitants qui devront s'arranger pour s'approvisionner en eau, le chargé de la cellule de communication de l'ADE nous a répondu : "Depuis 2004, nos apports qui provenaient du barrage Sidi-Abdelli, étaient importants et nous permettaient une distribution quoti-



dienne. Quelques mois après, les réserves du barrage ayant baissé, nous recevions que 20 000 m3/jour. Mais malheureusement, la région a enregistré cette année une pluviométrie trop faible.

A l'instar des autres wilayas du pays, nos apports ont baissé de moitié (10 000 m3/jour) nous obligeant à revoir notre distribution avec un jour sur deux. Mais maintenant que notre apport à partir du barrage Sidi-Abdelli est de zéro, nous devons faire face à cette situation et nous appuyer sur nos ressources locales qui sont les forages et les sources de Sidi-Ali

Benyouf, et Tenira." Notre interlocuteur s'est montré très réservé quant à une distribution moins restrictive dans les jours à venir nous expliquant que seules des précipitations importantes pourront nous permettre à nouveau d'avoir des apports plus importants en eau.

Il y a lieu de signaler que dans la région de Sidi-Bel-Abbès actuellement, pas un seul nuage n'est venu redonner l'espoir d'un temps pluvieux, encore plus avec un ciel très dégagé et un soleil qui darde ses rayons. Nous sommes tentés de croire que l'été est là avec son calvaire de l'eau.

A. M.

A. M.

## L'ex-GLD disparu retrouvé égorgé et son cadavre piégé

L'ex-G.L.D., le nommé B.S., âgé de 64 ans, marié et père de sept enfants, qui avait disparu dans la forêt Hassi-Derkaoui située à 20 km de Sidi Chaïb dans la soirée de jeudi dernier, a été retrouvé dans l'après-midi du lundi 22 janvier égorgé et le cadavre piégé dans une autre forêt appelée Ghar Dbaâ, située à 6 km de Sidi-Chaïb au sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès.

Avertis, les services de sécurité ont limité un périmètre pour s'assurer d'un quelconque piège. Hélas, la dépouille était fourrée de bombes qui ont été désamorcées sans causer de dégâts. Rappelons au passage que la région en question, très boisée a enregistré de nombreux actes terroristes.

A. M.

## LA VOIRIE SIDI-ABDELMOUMENE DE MASCARA

# Principale préoccupation des habitants

C'est une commune de 15 000 habitants environ située dans la daïra de Mohammadia. Pas moins de onze douars sont disséminés sur le territoire de celle-ci et les habitants saisissent l'opportunité d'une visite officielle pour exposer leurs problèmes qui composent leurs quotidiens. Au niveau du hameau Benzerga où vivent 1700 âmes environ, l'on formule encore des

demandes d'aides à l'habitat rural. La commune dans son ensemble en a bénéficié de 300 et elles ont été destinées aux personnes se trouvant dans le besoin. 113 constructions ont d'ailleurs été achevées et le reste se trouvant en cours de réalisation. Ici, au douar Baghdad d'une population de 2800 habitants comme au niveau du chef-lieu de commune, la voirie constitue la préoccu-

pation principale tant pour les citoyens que pour les autorités. A ce propos, justement, ce sont plus de six milliards de centimes qui ont été consacrés aux différentes opérations dont certaines se feront dans le cadre de l'achèvement de la voirie, l'AEP aussi devrait être renforcée alors qu'au douar Benzerga, il a été répondu favorablement au besoin de la construction d'un arrêt de bus particulièrement pour les élèves scolarisés dans un CEM voisin, l'étude sera envisagée dans un proche avenir.

Dans le deuxième douar en l'occurrence celui de Baghdad, ce seront cinq mois de délai accordés pour la construction de la voirie avec à la clef 25 millions de dinars. Un autre impératif, c'est celui de l'assainissement et là aussi une étude de réseau a été également programmée. Des chantiers sont également en cours tels celui des locaux à usage professionnel, des logements sociaux ou le projet de voirie à Hai-El-Qods à Sidi-Abdelmoumène. Une visite est effectuée dans une ancienne cave désaffectée et la reconversion de celle-ci est à l'ordre du jour. A proximité de celle-ci, des constructions ou extensions illicites attirent l'attention du wali de Mascara. Le prési-

dent d'APC autant que l'inspecteur de l'urbanisme seront interpellés.

Le deuxième sera mis en demeure d'assumer ses responsabilités dans les plus brefs délais sous peine de se voir sanctionner. Au douar Mactaa-El-Menaouer, c'est un autre fait qui scandalise : ce sont les eaux usées qui se déversent à ciel ouvert. Là aussi des explications seront exigées.

M. Meddeber

## REUNION DE L'EXECUTIF

# L'AEP à l'ordre du jour à El-Ghomri

El-Ghomri est une ancienne commune de la daïra de Mohammadia où la population est estimée à 10 000 habitants dont la moitié réside au niveau du chef-lieu de commune. Seront passés en revue lundi dernier, par les responsables des différents secteurs et à leur tête le wali de Mascara différents projets tels les chantiers LSP, la réhabilitation de la voirie ou autre projet de logements sociaux. Au stade communal, il sera décidé la réhabilitation de celui-ci alors que toujours sur site, il ordonnera la construction de vestiaires. Ce sont 500 millions de centimes qui seront destinés pour la première opération.

L'équipe locale bénéficiera également de tenues et autres jeux de ballon. Le renforcement de l'AEP sera également à l'ordre du jour et c'est le douar Boutefaha en situation précaire qui bénéficiera de la réalisation d'un château d'eau de 100 m<sup>3</sup>. L'arrivée du gaz est également annoncée pour El-Ghomri alors que la commune verra ses problèmes de voirie solutionnés avec la réhabilitation de celle-ci où six milliards de centimes lui sont accordés.

M. M.

## MALADES MENTAUX ET MENDIANTS

# La face cachée de Saïda

Comme partout ailleurs, la mendicité est devenue une véritable activité lucrative comme l'atteste le nombre de plus en plus grand d'adeptes qui investissent ce "créneau" à Saïda, où ils sont omniprésents.

Encouragés par des lacunes et un vide juridique interdisant cette pratique à laquelle ont recours certains, on rencontre de plus en plus de faux mendiants qui utilisent des stratagèmes peu scrupuleux pour susciter la pitié des passants. C'est ainsi que quotidiennement des vieillards, des femmes et des vagabonds investissent les boulevards, les rues, les endroits stratégiques près des mosquées, postes, mairies, banques, marchés, cafés pour se livrer à la mendicité. Souvent des femmes exposent des bébés à même le sol et demandent aux passants une obole pour les nour-

rir. Des garçons pas plus hauts que trois pommes éparpillés ici et là dans la rue s'agrippent à tout le monde et ne lâchent prise qu'après avoir reçu une pièce de monnaie. Un autre fait, qui crève aussi les yeux, mérite aussi d'être signalé, c'est celui des malades mentaux qui sont de plus en plus nombreux et qui déambulent à travers les artères de la ville. Les citoyens sont à la fois gênés et inquiets, car ils s'attendent à tout moment à une imprévisible agressivité des déments mentaux, dont une forte majorité d'entre eux vient des communes avoisinantes. C'est une réalité que personne ne peut ignorer, car n'hésitant pas à braver le danger, ils vont jusqu'à provoquer les automobilistes qui réalisent des prouesses pour ne pas les écraser.

Cette situation qui devient insupportable pour la population ne semble nullement inquiéter les autorités compétentes.

M. B. Amine

## SECURITE ROUTIERE

### A ORAN

# 161 morts en 2006

Malgré les appels à la vigilance et surtout à une meilleure prise de conscience quant au danger que certains conducteurs irresponsables font courir à autrui avec leur négligence sur la route, rien ne semble arrêter cette "machine meurtrière" de la route.

Le nombre des victimes ne cesse d'augmenter. Dans un bilan dressé en ce début de semaine le nombre de victimes ne cesse d'augmenter.

Dans un bilan dressé en ce début de semaine par le commandant du groupement de la gendarmerie, il est signalé qu'en 2005, il y a eu 1068 accidents de la route, alors qu'en 2006 l'on signale 1101 accidents.

Durant l'année 2005, il est à rappeler que pas moins de 143 personnes ont trouvé la mort alors que l'année suivante 161 autres se sont jointes à cette longue liste funeste. Le nombre des blessés est quant à lui pas des moindres avec 1723 personnes en 2006.

Les causes sont toujours les mêmes : le non-respect du code de la route, surtout si l'on se penche sur le nombre total des infractions routières qui est impressionnant et qui est de l'ordre de 50 920, en 2006. L'on se demande alors jusqu'où ira l'inconscience de ces conducteurs qui ne réalisent apparemment pas que lorsque l'on avance par exemple le chiffre de 161 morts en 2006, ils pensent peut-être que ce n'est qu'un chiffre. Il faut se rendre à l'évidence, il s'agit de vies humaines et non de conduite routière hasardeuse.

Amel B.

## RELIZANE / DRAMATIQUE ACCIDENT DE LA CIRCULATION

# 3 occupants d'une voiture calcinés

Un tragique accident de la circulation s'est produit hier à cinq heures et demie du matin, au niveau de la pépinière d'El-Matmar à 4 km, à la sortie ouest du chef-lieu de la ville de Relizane, causant la mort de trois occupants d'une voiture de marque Peugeot 505. Cet accident a eu lieu au moment où un épais brouillard couvrait la région précitée, rendant la visibilité difficile.

Selon des informations recueillies sur place, la voiture est entrée en collision avec un camion de marque Sonacome roulant en sens inverse, et a pris feu suite à une fuite du réservoir. Les trois passagers sont morts calcinés. Par ailleurs un autre accident s'est produit dans la même journée où une voiture de type Kangoo est entrée en collision avec un camion, l'occupant de la voiture est mort sur le coup tandis que celui du camion s'en est sorti avec des blessures légères.

A. Rahmane